

voulons nous assurer que les intérêts du Canada, en tant qu'État fédéral, seront compris et respectés.

Je suis heureux que l'OCDE ait rapidement élaboré des lignes directrices pour aider les artisans de nos politiques en matière de commerce et d'environnement à tenir compte des préoccupations légitimes de ces deux secteurs d'activité. Ces lignes directrices accroîtront la capacité des gouvernements à faire en sorte que les politiques commerciales et environnementales soient compatibles et se renforcent mutuellement.

Le Canada souscrit à ces lignes directrices. Pour progresser, nous devons analyser en profondeur les délicats problèmes toujours en suspens, dont il est en partie fait mention dans le Rapport du groupe d'experts. Ce groupe devrait, par exemple, examiner dans quelle mesure l'on peut s'assurer que les pays accepteront et respecteront les nouvelles obligations internationales dans le domaine de la protection de l'environnement. Dans ce domaine, comme c'est le cas pour nos efforts en matière de concurrence et d'investissement, nous pouvons compter sur le solide travail d'analyse et sur la démarche collégiale de l'OCDE afin de prendre, en notre qualité de Ministres, les bonnes décisions de principe.

C'est la capacité analytique et la démarche collégiale de l'OCDE qui ont été à la base de notre compréhension des dossiers et qui ont permis de formuler des solutions multilatérales concertées. La coopération internationale nous a jusqu'à maintenant mieux servis que les approches unilatérales et devrait nous guider à l'avenir.

Notre défi le plus urgent consiste à mener à bien les négociations du GATT. Nous devons cependant conclure l'Uruguay Round, une tâche déjà fort complexe, sans pour autant rendre les choses plus difficiles au fur et à mesure que de nouveaux sujets apparaîtront. Nous devons signifier à nos autres partenaires de l'Uruguay Round que nous sommes prêts à retourner à Genève dès cet été afin de parvenir à une entente véritablement mondiale et multilatérale.

En terminant, Monsieur le président, au moment de conclure avec succès l'Uruguay Round, nous devons tous songer avec respect à la formidable contribution de M. Arthur Dunkel dans la réalisation de ce dénouement historique.

Merci, Monsieur le président.